

Synthèse des échanges lors de la rencontre régionale

Auvergne-Rhône-Alpes (38 - 73 - 74)

samedi 30 novembre 2024 (14h00 - 17h00) au CRC d'Aix-les-Bains.

La vie au sein des chœurs - les choristes, les chefs, les relations...

- **Monde du chant amateur très foisonnant mais aussi très divers**, reposant essentiellement sur la vie associative.

Pas deux chorales se ressemblent et chacun trouve son modèle et son équilibre. En particulier, des modèles économiques très différents entre bénévolat total de tous et moyens financiers plus importants.

On observe aussi un renouvellement des pratiques chorales (modalités, répertoires...)

En même temps, fragilité du monde choral ! Éparpillement, difficulté à trouver des chefs, des chœurs disparaissent régulièrement.

- **Importance grandissante du rôle des responsables associatifs, hors chef de chœur :**

Les compétences sollicitées sont aujourd'hui plus nombreuses et complexes. Besoin d'accompagnement et de formation (construire et faire vivre le projet associatif, administration, gestion, organisation des concerts). Nécessité de formaliser un minimum le fonctionnement administratif des chœurs.

➔ Disponibilité et engagement...

Inventer des nouvelles formes de gouvernance : coprésidence, responsabilités tournantes, engagement limité dans le temps sur une action précise...

- **Question des locaux de répétitions :**

La question ne se pose pas de la même manière entre le milieu urbain et le milieu rural. Plus facile dans les petites communes, plus difficile en ville sauf politique particulière de la collectivité (exemple : Grenoble qui a une action volontaire en direction de la vie associative).

Ceci dit, constat partagé que les lieux ne sont pas majoritairement adaptés à la pratique chorale (acoustique, espace, ...)

Il faudrait engager une action collective pour une ouverture et une mise à disposition des écoles et collèges qui sont majoritairement vides en dehors des temps scolaires.

Travailler également à une meilleure mutualisation des lieux existants, par exemple avec les harmonies, avec les écoles de musique.

- **Les concerts :**

Les lieux : le constat est partagé : il est difficile de trouver d'autres lieux que les églises. De plus en plus difficile dans les églises car exigence du clergé sur les programmes musicaux.

Côté budget : l'organisation des concerts nécessitent des moyens financiers de plus en plus importants (location, communication, rémunération et charges pour les professionnels éventuels, SACEM...)

- **Recrutement des chanteurs :**

Le constat est le même depuis de nombreuses années : difficulté de recruter des hommes, difficulté de recruter des jeunes actifs (<45/50 ans). Problème de l'engagement sur la durée, de la régularité. Déplacement en milieu rural...

On évoque le fait que les chœurs existants ne sont pas suffisamment repérés. Absence de base de données facilement accessible permettant à quelqu'un qui recherche une chorale de trouver facilement autour de lui. Exemple du travail réalisé par Foliephonies qui tient à jour en Isère une telle base ("Où trouver ma chorale". Ce type d'initiative devrait se généraliser et être soutenu.

Comment rajeunir ce milieu ?

On chante beaucoup à l'âge de l'école et du collège. Puis un gros trou jusqu'à la quarantaine passée.

Cela s'explique. Mais comment faire en sorte qu'on ait envie et qu'on puisse continuer à chanter entre les deux ? Développer et valoriser les pratiques chorales au lycée et pendant les études supérieures.

Nouvelles formes de pratiques ne passant pas par la répétition hebdomadaire :

- ✓ Projets ponctuels type "500" choristes ou autres
- ✓ Les "Vendredis qui chantent" à Grenoble (pilotés par A Cœur Joie AURA) : répétitions ouvertes l'après-midi sans autre but que de partager un moment en musique.

- **Souhait d'avoir des projets fédérateurs, des temps de rencontres**

Faire connaître ce qui existe : par exemple "les RV chantants" organisés par Foliephonies.

En initier.

Qui ? Comment ?

- **Les chefs : évolution de la fonction – formation initiale et continue**

- ✓ La professionnalisation change le rapport entre chefs et le chœur et ses responsables

Du chef bénévole, souvent fondateur de sa chorale, initiateur et pilote du projet du chœur, formé dans la dynamique "éducation populaire" au chef rémunéré formé en conservatoire, davantage prestataire au service d'un projet déterminé par le chœur, les parcours, positionnements au sein du chœur... sont très différents.

Nécessiter de repositionner le projet collectif, sa construction, sa conduite.

Le projet associatif doit se construire collectivement et bien identifier les rôles du chef, du bureau. Il faut savoir prendre le temps de le faire.

- ✓ Les attentes des choristes sont de plus en plus diversifiées

Lien social, convivialité, exigence artistique, performance, goûts pour tel ou tel répertoire, il n'est pas simple de construire un équilibre et de le faire vivre sur la durée.

- ✓ Pour tous les chefs, la fonction s'est complexifiée et nécessite beaucoup plus de temps :

Recherche du répertoire, arrangement des partitions, préparation des répétitions, élaboration d'outils d'apprentissage (fichiers son...), recherche des concerts, des musiciens complémentaires, gestion du groupe...tout cela est chronophage.

C'est à prendre en compte dans la détermination du temps passé au-delà du temps de répétition.

- ✓ Formation des chefs

Elle doit aujourd'hui prendre en compte l'ensemble des champs de compétences, tant dans la formation initiale que continue, tant dans les formations menées par les fédérations que par les conservatoires.

Les chefs et les chœurs au sein de leur environnement :

- **Relations avec les collectivités territoriales :**

Pourquoi ce milieu, contrairement aux pratiques instrumentales ou théâtrales est-il si peu structuré, même si en Savoie et en Isère il faut reconnaître le rôle joué par la Fédération Musicale de Savoie et Foliephonies.

Les chœurs n'ont pas la même identité territoriale, le même poids politique. Même les chœurs les plus installés ont peu de subventions par rapport aux harmonies.

Question : les chœurs savent-ils valoriser leur ancrage local auprès des partenaires ?

Il faut que les chœurs identifient mieux leur environnement. Que ce soit au niveau communal, intercommunal, départemental, qui fait quoi ? Quel est le rôle des élus ? Des administrations ? Quelles sont les politiques en place ? Quelles sont les entrées possibles ?

Et ils doivent prendre le temps de d'établir et de faire vivre des relations interpersonnelles régulières.

Il faut que les chœurs apprennent à affirmer leur positionnement social au même titre que les autres activités qui contribuent au lien social

Veiller à participer à la vie locale

- Savoir se rendre disponible
- Avoir un fond de répertoire adapté à différentes situations de production

- **Comment amener les chœurs à une forme ou une autre de structuration collective ?**

Les fédérations nationales ou de niveau départemental sont une solution. Quelle autre forme pourrait prendre ces regroupements/rapprochements permettant d'avoir une parole commune ?

- **Aider les chœurs à s'insérer dans des appels à projets**

Sur certains territoires, des appels à projets artistiques ne recueillent que très peu de réponses de chœurs. Il semble que cela tient à la difficulté des chœurs à intégrer la proposition artistique dans leur fonctionnement habituel et à y consacrer le temps et l'énergie nécessaires.

Comment amener les chœurs à faire un pas de côté par rapport à leurs habitudes ?

Mais également comment les associer davantage en amont à la définition des propositions, tant sur le plan du contenu artistique que du déroulement ?

Et pour commencer, comment les amener à s'intéresser à ce type de démarche ?

Nécessité pour tous les acteurs de faire un pas l'un vers l'autre.

- **Relations entre les chœurs amateurs et les écoles de musique/conservatoires**

Les deux mondes ne se connaissent pas très bien.

Pour quoi et comment les écoles de musique peuvent être "pôles ressources" pour les chœurs associatifs ?

Réflexion à engager/approfondir et à partager.

Prendre l'initiative de créer des contacts avec les responsables.

Réfléchir également à la place des pratiques chorales au sein des écoles de musique.

- **Visibilité et image des pratiques chorales**

Rendre visible et légitimes les différents modèles de pratique chorale. Rendre visible la diversité des pratiques, des répertoires. Faire un travail sur l'image du chant choral.

Et pour commencer repérer et faire connaître les chœurs sur les différents territoires : comment

pérenniser les initiatives existantes (Foliephonies et Fédération musicale de Savoie) et engager le processus en Haute-Savoie ?

- **Défendre la place et le rôle des pratiques chorales dans la société**

L'artistique et le culturel sont le noyau et l'essence première de cette activité et doivent faire l'objet d'une exigence de qualité, quel que soit le niveau de complexité.

Mais il faut également faire valoir l'impact d'une pratique chorale par rapport à d'autres dimensions et développer ensemble un argumentaire commun : lien social, santé, cohérence des équipes (monde de l'entreprise), développement cognitif, épanouissement personnel... → "les bienfaits du chant choral"

Ces différents points d'appui peuvent favoriser des soutiens publics ou privés.